DIAGNOSES DE DEUX NOUVEAUX REPTILES DE L'ILE DE ANNO-BOM

PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

1. Mabuia Ozorii

Museau allongé, arrondi à l'extrémité. Un disque transparent à la paupière inférieure. Narine située au-dessus de la 1e labiale. Une plaque fréno-nasale; frénale antérieure large, en contact avec les 1e et 2e labiales; supra-nasales séparées par l'extrémité de l'inter-nasale; celle-ci aussi longue que large; pre-frontales largement en contact par leurs bords externes; frontale à peu-près de même longueur que les fronto-pariétales et les pariétales réunies et touchant par son bord externe aux 2e et 3e supra-oculaires; celles-ci au nombre de 4, la 2e la plus grande; six supraciliaires, la dernière fort petite; fronto-pariétales distinctes; les pariétales en contact derrière l'interpariétale; une paire de nuchales. Un large sous-oculaire, non retrecie en bas, placée entre les 5e et 6e labiales. Ouverture auriculaire ovalaire, garnie à son bord antérieur de 3 ou 4 petits lobules arrondis. Ecailles dorsales tricarènées, disposées en 34 rangées longitudinales vers le milieu du tronc. Membres réguliers; lamelles sous-digitales lisses; queue longue, ayant presque deux fois la longueur du tronc et de la tête réunis, cyclo-tetragone vers la base, le reste arrondi.

En dessus brun-olivâtre avec les bords des écailles noirs et quelques petites taches claires disseminées sur le dos; en dessous d'une blanc jaunâtre ou bleuâtre, tirant au gris sur les flancs.

Long. tot. 240 mm.; de la tête 18 mm.; larg. de la tête 11 mm.; long. du tronc 70 mm.; de la queue 152 mm.

Très commune à Anno-Bom.

2. Philothamnus Girardi

Corps grêle; tête bien distincte du tronc, aplatie en dessus, à museau allongé, étroit, légèrement tronqué au bout. Queue longue et effilée, mésurant à peu-près un tiers de la longueur totale.

Rostrale large et relevée sur le museau; internasales plus courtes que les pré-frontales; frontale longue, retrecie dans ses deux-tiers postérieurs, à bords latéraux légèrement concaves, et terminant en pointe aigue; les pariétales fort developpées à bords postérieurs droits; deux nasales, une frénale très étroite et fort allongée, une pré et deux post-oculaires; temporales $1+1+1$, exceptionellement $1+\frac{1}{1}+1$[1]; labiales supérieures 9, les 4e, 5e et 6e touchant à l'œil; les 6 premières labiales inférieures en contact avec les 2 paires de sous-mentales, qui sont ètroites et longues, surtout celles de la 2e paire. Ecailles dorsales en 13 séries longitudinales vers le milieu du tronc, plus en arrière à peine 11. Gastrostéges et urostèges distinctement carènées; les premières variant de 189 a 194, les secondes de 145 à 153 paires; anale divisée.

En dessus vert-olivâtre avec les bords des écailles noires se reunissant en bandes transversales plus marquées dans la partie antérieure du tronc; chez quelques individus de petites taches blanches plus ou moins apparentes. En dessous blanc-jaunâtre avec une ligne noire de chaque côté sur les carènes des plaques abdominales; le dessous de la queue, en général, d'un ton verdâtre.

Long. tot. 780 mm.; de la tête 17 mm.; largeur de la tête 9 mm.; long. de la queue 280 mm.

Ce Philothamnus nous semble bien distinct du *Ph. thomensis,* d'abord par le nombre de ses rangées d'écailles, 13 au lieu de 15, ensuite par sa taille plus grêle, par son museau plus long et plus étroit, par la forme de sa plaque frénale et par la disposition différente de ses temporales.

---

[1] Nous constatons $1+1+1$ temporales chez six individus, un septième individu a $1+1+1$ temporales à droite et $1+\frac{1}{1}+1$ a gauche; chez un huitième nous trouvons $1+\frac{1}{1}+1$ temporales des deux cotés.